

➔ Apremont-sur-Allier

Au bord de la rivière se prélassent une belle



▲ La maison des mariniers et sa tour carrée.

Un double coup de foudre...

C'est en 1722 que le duc Louis de Béthune, aïeul de l'actuel propriétaire Gilles de Brissac, acheta le château aux Roffignac qui avaient eux-mêmes succédé au bailli de Nevers, Philippe de Boutillat. Transmis dans la famille par les femmes, le château connu mille vicissitudes et fut plusieurs fois proche de la ruine et de l'abandon.

L'une des trois filles de la duchesse de Béthune-Pologne hérite, sous l'Empire, d'Apremont. Elle épouse en secondes noces le marquis de Saint-Sauveur, très fortuné, qui redonne toute son opulence au domaine; mais leur fils, héritier à son tour, a le démon du jeu. C'est la ruine, le démembrement de la propriété familiale... et le suicide! La marquise de Saint-Sauveur, devenue veuve et ruinée, part pour Paris en laissant derrière elle un château vide et un domaine réduit comme peau de chagrin. Quelque temps après, le cœur de la marquise se mit à battre pour le plus beau parti de France: Eugène Schneider, petit-fils d'un maître des forges du Creusot devenu marchand de canons. Coup de foudre... un mariage unit les deux destinées.

Profitant d'une escale sur la route de Paris au Creusot, le couple fit une halte à Apremont. Second coup de foudre pour Eugène Schneider qui ne pouvait comprendre qu'un tel lieu soit resté aussi longtemps à l'abandon. Aussitôt, il proposa à sa belle-famille de leur racheter leurs parts du domaine et, en quelques années, il entreprit de lui rendre son lustre d'antan et son étendue originelle de 3000 hectares. Dans l'élan, les Schneider rachetèrent une à une les maisons à vendre du village et reconstruisirent celui-ci, allant jusqu'à acheter quelques maisonnettes en Bourgogne voisine pour disposer des éléments nécessaires, fenestration, manteau de cheminée...

Eugène Schneider meurt en 1942, mais, veuve pour la seconde fois, Madame Schneider poursuivit l'œuvre de son mari dès 1944 jusqu'à sa mort en 1969. Gilles de Brissac, petit-fils d'Eugène Schneider, ouvrit le château à la visite, il y a plus de 25 ans, créa un musée hippomobile et le parc floral. La gloire d'Apremont rayonne toujours et pour longtemps.

Sur la rive paisible de l'Allier et à portée de rame de la Loire majestueuse, l'un des plus jolis villages fleuris de France doit à deux coups de foudre le privilège d'avoir retrouvé son lustre d'antan...

Ancestrale et traditionnelle, l'activité fluviale liée à la confluence de la Loire et de l'Allier a conféré, durant des siècles, un rôle stratégique à cette zone du bec d'Allier, désormais «frontière» entre les départements de la Nièvre et du Cher et entre les régions Bourgogne et Centre. À plus d'un titre, la beauté sauvage et l'héritage patrimonial de cet ancien fief de la batellerie ne peuvent que susciter l'intérêt et l'émotion des randonneurs.

Quand deux rivières marient leurs eaux

Descendues, l'une depuis le Mont Gerbier-de-Jonc, l'autre depuis le mont Maure de la Gardille, en Lozère, les deux



Une gabarre amarrée sur les bords de l'Allier.



Province: Berry | Département: Cher | Coordonnées IGN: 36.B.1

grandes rivières indomptables marient leurs eaux au pied de la butte de Marzy, qui offre un panorama exceptionnel. À l'ouest, Cuffy, motte féodale devenue forteresse, fut successivement propriété des Sully, comtes de Nevers et Mazarin. Au sud-ouest, voici le pont-canal du Guétin qui permet au canal latéral à la Loire de franchir l'Allier. Quelques centaines de mètres plus loin, au lieu-dit La Grenouille, tournez sur votre gauche sur la D45 qui serpente vers le sud, au pied d'un plateau boisé s'inclinant sur la rive gauche de l'Allier.

Voici pour votre plaisir un chemin enchanteur que l'on voudrait suivre sans fin. Les pêcheurs à la ligne sont vos voisins silencieux. Arrêtez-vous donc quelques instants près de «l'écluse des Lorrains». Sa conception ressemble à celle d'Agde, sur le canal du Midi. Vous entrez bientôt dans Apremont, admis depuis 1987 dans le club très fermé des plus beaux villages de France, juste récompense pour cet ancien village de carriers dont les pierres de taille, acheminées sur des chalands à fond plat par l'Allier puis la Loire, ont contribué à la construction de maints monuments dont l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire.

De la maison des mariniers au parc floral

Vous êtes ravis en découvrant ces bouquets de maisons basses à escaliers extérieurs menant au grenier, enfouies sous les fleurs. Au fil de la balade, vous êtes charmés par le pittoresque de la maison de mariniers à la tourelle carrée de style bourguignon, par l'élégance fraîche des lavoirs, leur toiture à deux niveaux, une inspiration qui semble venir de la mode des motifs chinois... Depuis la place de l'église, l'émerveillement est constant jusqu'au bord de l'Allier, ou peut-être est amarrée quelque gabarre. Un

Une maison basse à escalier extérieur.



son de l'année et les floraisons successives. Voilà une cure à conseiller aux quidams stressés ou fatigués, mais elle peut aussi combler de bien-être le cyclotouriste! ■

Texte et photos: Jacques Lacroix

*Brevet des provinces françaises: brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, page 44).

La batellerie de Loire et d'Allier

Les mariniers logeaient sur le quai de l'Allier. Ils utilisaient des chalands à fond plat, construits au Veudre, pour transporter la pierre extraite des carrières, le fer issu des forges voisines, des fûts de chêne et du bois de chauffage produit dans le Morvan, des faïences de Nevers.

Le port du Bec d'Allier était déjà mentionné en 1356 sous le nom de «Portus de Conflant» mais la navigation a connu son apogée au XVII^e siècle. Au XIX^e siècle, les rivières, au débit irrégulier et jugées trop dangereuses, sont remplacées par le canal latéral, de Briare à Digoïn, inauguré en 1838.

L'écluse des Lorrains (1825). Une prise d'eau a été creusée au lieu-dit «Les Laurins» ou «Les Lorrains» sur le cours de l'Allier afin de com-

penser les fuites et l'évaporation du canal latéral à la Loire. La «rigole d'Apremont» accessible aux péniches, part de ce bassin et rejoint le canal latéral entre le pont-canal du Guétin et le bec d'Allier. Un projet de creuser un autre canal navigable, latéral à l'Allier, n'a pas abouti. Les bateaux qui sont obligés de descendre la rivière pénètrent dans le bassin, et ce, grâce à une manœuvre éclusière, afin de rejoindre le canal. Le sas de l'écluse est de forme circulaire et construit de manière à éviter l'entrée des alluvions. La maison de l'éclusier, à côté, fait office à la fois de bureau et de logement pour l'éclusier.

▼ L'écluse des Lorrains, de forme arrondie.

